

GIS Réseau Amérique Latine

REUNION DU CONSEIL SCIENTIFIQUE (11/10/2002)

Membres présents :

Personnalités extérieures européennes :

Mme Adelaida Roman Roman, *Directrice du département Amérique Latine du Centre d'Information et de Documentation (CINDOC) du CSIC (Conseil Supérieur de la Recherche Scientifique) espagnol*

M. Michiel Baud, *Directeur du Centre d'Etudes et de Documentation sur l'Amérique Latine (CEDLA) d'Amsterdam*

M. Klaus Bodemer, *Directeur de l'Institut Ibéro-américain de Hambourg et Président de l'ADLAF (Association des Latinoaméricanistes d'Allemagne)*

M. Andrzej Dembicz, *Directeur du Centre d'Etudes sur l'Amérique Latine (CESLA) de l'Université de Varsovie et Président du CEISAL (Consejo Europeo de Investigaciones Sociales de América Latina)*

Représentants des organismes de tutelle :

M. Michel Fournet, *Directeur de l'Unité Mixte de Service (UMS 838), Université de Toulouse2-Le Mirail*

M. Jon Landaburu, *Directeur du Centre d'Etudes des Langues Indigènes d'Amérique (CELIA), représentant le Département SHS du CNRS*

M. Philippe Waniez, *représentant l'Institut de Recherche pour le Développement (IRD)*

Membres du Bureau du GIS :

M. Yves Saint-Geours, *Directeur Général Adjoint (DGCID) au Ministère des Affaires Etrangères et Président du GIS*

Mme Maria Eugenia Cosio, *Directrice du Centre de Recherche et de Documentation de l'Amérique Latine (CREDAL) et Vice-Présidente du GIS*

M. Jean-Paul Deler, *Directeur de l'équipe REGARDS (CNRS/IRD) et Vice-Président du GIS*

M. Romain Gagnard, *Président honoraire de l'Université de Toulouse 2-Le Mirail et Vice-Président du GIS*

M. Jean Revel-Mouroz, *représentant l'Université de Paris3-Sorbonne Nouvelle et Vice-Président du GIS*

M. Daniel Pouyllau, *Responsable du Centre de Documentation de REGARDS et Directeur technique du GIS*

Mme Mona Huerta, *CREDAL, Présidente du Réseau Européen d'Information et de Documentation sur l'Amérique Latine (REDIAL) et Responsable de la communication et de l'information pour la politique européenne du GIS*

Mme Michèle Bincaz, *Chargée de mission pour la documentation recherche à l'Université de Toulouse2- Le Mirail et Secrétaire générale du GIS*

Membre excusé :

Mme Martine Boiteux, *représentant la Direction de la Recherche du Ministère de l'Education Nationale*

Conformément à l'engagement pris au moment de sa création, le GIS Réseau Amérique Latine a mis en place un Conseil Scientifique international chargé de donner un avis sur les activités du GIS et sur le projet justifiant sa demande de renouvellement. La nature du GIS -qui porte sur une aire culturelle- et l'importance prise par la coopération européenne expliquent le choix des quatre responsables de fédérations et centres européens forts travaillant sur et avec l'Amérique latine.

M. Yves Saint-Geours, Président du GIS, ouvre la séance et remercie les participants ; il présente ensuite les activités du Réseau Amérique latine entre 1999 et 2002 et les projets 2003-2006 proposés dans le Rapport d'activité qui a été adressé au préalable aux divers participants. Sont évoqués les objectifs du réseau, du système d'information mis en place et les projets de recherche en cours d'achèvement. L'intégration du GIS dans les réseaux européens, ses perspectives pour les années à venir et les nouveaux membres souhaitant rejoindre le réseau sont ensuite présentés. Ce tour d'horizon est complété par une vidéo-projection des principales réalisations en matière d'information et de documentation disponibles sur le site web du GIS : M. Daniel Pouyllau insiste sur l'objectif poursuivi concernant le développement de l'accès par les chercheurs à l'ensemble des informations produites et possédées par les membres du GIS et non aux seules références bibliographiques. Le portail actuel permet déjà de rechercher des informations dans le texte intégral des pages du site du GIS (Alizés, Sommaires des revues, pages d'information), dans les pages des sites web des membres, des documents électroniques accessibles sur les sites ainsi que dans les banques de données bibliographiques. Daniel Pouyllau présente les projets 2003-2006 dans les domaines information-documentation : développement du système d'accès en utilisant de manière plus approfondie les outils de recherche sur le texte intégral (logiciel Verity) ; projet de numérisation des thèses en relation avec les projets en cours au niveau national ; localisation des revues développée en relation avec les sommaires de revues ; deux projets (les formations sur l'Amérique latine et la recherche latino-américaniste en France) seront réalisés en relation avec les réseaux européens REDIAL et CEISAL.

M. Jean-Paul Deler commente l'apport du GIS dans le financement des cinq programmes de recherche auxquels ont participé entre 1999 et 2002 de 30 à 35 chercheurs appartenant à plus de 20 centres et mobilisant 8 équipes. En reprenant les disciplines représentées (l'anthropologie, la sociologie, la géographie, l'histoire...), le budget global utilisé (40 000 euros) et en rappelant les critères d'aide de ces projets définis dans le système d'appel d'offres (association d'un volet documentaire au projet de recherche, transversalité thématique et disciplinaire, mobilisation de partenaires de plusieurs équipes membres du GIS), il voudrait revenir, à titre d'exemple, dans la mesure où tous les membres du Conseil ont lu le rapport, sur la valeur ajoutée de l'aide apportée par le GIS à trois de ces programmes de recherche :

- dans le cadre du programme « *Ecrire la ville latino-américaine* » : l'aide du GIS a permis la diffusion des résultats de recherche mais aussi du contenu des études bibliométriques réalisées par les documentalistes dans les bases de données européennes permettant de mesurer la production scientifique européenne sur les villes d'Amérique latine.
- dans le cadre du programme « *Réseaux et pouvoirs en Amérique latine* » : le financement du GIS a permis d'harmoniser des bases de données réunies par différents chercheurs sur les élites latino-américaines du 17^e au 19^e siècle et d'en permettre l'accès sur Internet.

- dans la cadre du programme « Recompositions urbaines en Amérique latine » : l'aide du GIS a permis un fonctionnement de type formel aux spécialistes de ce thème, sous forme de 7 séminaires en 3 ans, avec participation d'invités non latinoaméricanistes.

M. Jean-Paul Deler fait remarquer, en prenant volontairement l'angle du financement, que pour un investissement modeste (4 000 euros pour le programme le moins aidé, 12 000 euros pour le programme le plus aidé), la valeur ajoutée scientifique a été importante.

M. Romain Gaignard insiste sur l'importance de la politique européenne du GIS et sur l'originalité de sa démarche en réseau associant étroitement la recherche et l'information-documentation. Le Réseau Amérique Latine est ainsi à l'origine de la création du REDIAL (Réseau Européen d'Information et de Documentation sur l'Amérique Latine) dont il exerce actuellement la présidence et il a contribué efficacement avec d'autres partenaires européens à la nouvelle vitalité du CEISAL (Conseil Européen de Recherches Sociales sur l'Amérique Latine) dont il a exercé pendant six ans la présidence. Les équipes membres du GIS sont actives dans tous les colloques et congrès européens et participent à des réseaux de recherche avec leurs collègues latinoaméricains et européens : c'est devenu une méthode normale de travail.

Après une première partie de la réunion consacrée à la présentation du bilan et des projets du GIS, les participants sont invités à faire part de leurs réactions et de leurs suggestions.

M. Klaus Bodemer souhaite des précisions sur le mode d'évaluation des projets de recherche. M. Yves Saint-Geours est ainsi amené à expliquer le système mis en place par le GIS sous forme d'une évaluation par deux experts indépendants de chacun des projets reçus après appel d'offres.

M. Michiel Baud propose que les produits issus des programmes de recherche soient mieux mis en valeur en tant que publications du Réseau Amérique latine (ouvrages, Cd-rom, articles de revue, bases de données, colloques). M. Yves Saint-Geours souhaite que cette observation pertinente soit prise en compte dans le nouveau projet.

Mme Adelaida Roman évoque la place capitale de l'information dans la diffusion de la production scientifique et le rôle qu'ont joué le Réseau Amérique latine français et sa structure fédérative dans la mise en place du réseau européen REDIAL (Réseau Européen d'Information et de Documentation sur l'Amérique Latine). Elle souhaite maintenant mettre en place en Espagne un réseau national du même type que le GIS.

En ce qui concerne le rapport d'activité du GIS, Mme Adelaida Roman propose qu'une séparation plus claire apparaisse dans l'exposé des programmes entre la méthodologie employée et les résultats obtenus.

M. Andrzej Dembicz pense que le fonctionnement du GIS (en réseau, fédérant information et recherche) est un bon exemple pour les autres pays européens en matière de travail collectif. Quatre années d'activité lui ont permis de faire ses preuves et de démontrer l'excellente initiative qu'il représente pour l'ensemble de la communauté latinoaméricaniste. Il propose que l'organisation d'un congrès du GIS soit coordonnée avec les autres congrès latinoaméricanistes (européens et internationaux). Il rappelle la dynamique de plusieurs centres européens qui ont travaillé avec le GIS à la rénovation du CEISAL (Conseil Européen de Recherches Sociales sur l'Amérique Latine) qu'il préside depuis un an. M. Dembicz incite

le GIS à continuer sa mission et demande « l'autorisation » d'exporter le « modèle » en Pologne.

M. Michiel Baud demande pourquoi certaines disciplines comme l'anthropologie, la science politique sont peu présentes dans les programmes de recherche et si le rôle du GIS ne devrait pas être d'orienter, de susciter de futures recherches. M. Yves Saint-Geours précise que les programmes du GIS sont toujours pluridisciplinaires et cite le cas de la science politique qui a, en France, sa propre logique de fonctionnement sans forcément adhérer à un réseau.

M. Romain Gaignard fait une comparaison entre la politique menée en matière de recherche par la structure (un GDR) précédant le GIS -qui avait eu une politique plus « directive » avec des thèmes retenus pour la durée de l'exercice- et celle du GIS actuel qui a choisi par appel d'offres de soutenir des projets sur 2 ou 3 ans -ce qui est plus évolutif et réactif.

M. Jean Revel-Mouroz rappelle que lors de la création du GDR puis de celle du GIS, le Département Sciences Humaines et Sociales du CNRS avait demandé que le réseau intègre la double dimension recherche et documentation, ce qui caractérise les actions soutenues. La moindre participation relative de certaines disciplines, telles les sciences du politique, tient à un fonctionnement spécifique de leurs « latinoaméricanistes », notamment dans le cadre d'associations.

M. Jon Landaburu, au double titre d'utilisateur du système d'information du GIS et de représentant du CNRS à ce Conseil scientifique, considère que les outils documentaires sont très au point, ce qui confirme une réelle maîtrise technologique ; il propose que l'un des buts du GIS renouvelé soit de les potentialiser et de les diffuser encore davantage. Mr Landaburu dit avoir puisé dans le Réseau Amérique latine beaucoup d'idées pour le centre dont il est directeur (Centre d'Etudes des Langues Indigènes d'Amérique).

M. Philippe Waniez insiste sur l'intérêt de la pluridisciplinarité et pense qu'il faut éviter de voir apparaître des projets collectifs par addition de projets individuels ou locaux. Il suggère au GIS de se doter de meilleurs outils de mesure et d'identification des utilisateurs qui se connectent aux produits documentaires sur le serveur.

M. Yves Saint-Geours remercie les membres du Conseil pour leur participation et leurs suggestions. Le compte-rendu de cette réunion va circuler entre les membres avant sa rédaction finale. Il sera ajouté au Rapport d'activité du GIS dans lequel vont être introduites les modifications suggérées au cours de la réunion du Conseil scientifique.

Le Président,

Yves SAINT-GEOURS

La Secrétaire Générale,

Michèle BINCAZ.